

LE MAGAZINE régional des jeunes

TOPO

topo-bfc.info

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

info **BFC**
jeunes
EXPLORER LES POSSIBLES

L'EST
RÉPUBLICAIN

+X BANQUE POPULAIRE
BOURGOGNE FRANCHE-COMTE

n°324 / juin 2022

AGENDA p. 5-6 et 20-21

Festivals 2022

Le retour de la fête ?

Mystically est à l'affiche de Rencontres & Racines, l'un des nombreux festivals annoncés en juin.

JEUNESSE

p. 17

Alexis Miellet, champion de demi-fond

DOSSIER

p. 11-15

Création d'entreprise

Photo Yves Petit

Ne jetez pas ce journal sur la voie publique : offrez-le à votre voisin !

TOPO est diffusé à 150 000 exemplaires en Bourgogne-Franche-Comté.

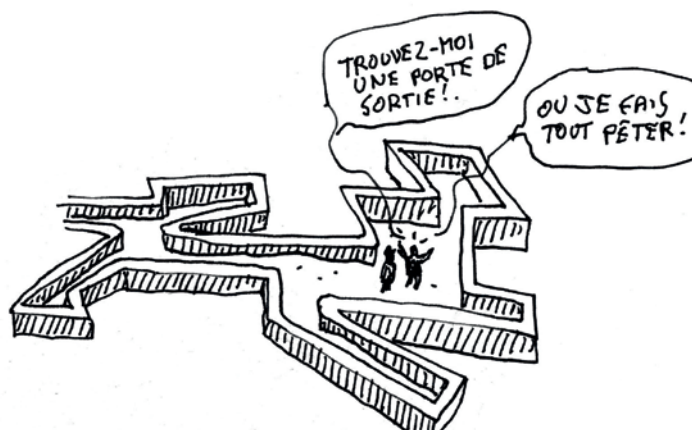


Avril en dessins

L'actu en dessin
à suivre sur
facebook.com/topobfc
et topo-bfc.info



Ceci n'est (toujours) pas une guerre. Le conflit en Ukraine s'enlise et la menace d'extension plane et grandit à mesure que l'armée russe ne parvient pas à ses objectifs. Ils sont revus au fur et à mesure de l'opération spéciale ; de même que les buts, sans cesse redéfinis par le Kremlin qui, par ailleurs, reste imperméable aux sanctions occidentales. Ces dernières permettent au gouvernement russe de dire rétroactivement que l'idée initiale était de répondre à une menace supposée de l'Otan et non plus de « dénazifier » l'Ukraine. Pendant ce temps, sur le terrain, les ravages continuent avec des exactions contre les civils, des villes quasiment entièrement détruites et des pillages. Les Ukrainiens résistent et parviennent même à couler le navire amiral russe en mer Noire. Le Kremlin refuse de l'admettre, imputant le naufrage à un incident technique dans le dépôt de munitions du bateau.



Ceci est une (ré)élection. Le premier tour de l'élection présidentielle aboutit au même résultat qu'il y a 5 ans : Emmanuel Macron et Marine Le Pen au second tour. La première partie de l'élection est marquée par le faible score des partis historiques, les représentants de LR, du PS, du PC et d'EELV étant tous en dessous de 5 %, ce qui implique un remboursement des comptes de campagne très limité (800 423 euro). Au second tour, Emmanuel Macron est réélu président de la République avec 58,55 % des suffrages exprimés. Le soir même de l'élection, Jean-Luc Mélenchon (LFI) lance un « 3e tour » (les élections législatives de juin) en exhortant à se faire « élire » premier ministre.



JUIN

Retrouvez le prochain numéro de TOPO en supplément de L'Est Républicain dimanche 26 juin !

ACTU

02

L'actu par Maucier

Avril 2022 en dessins

04-05

Agenda

Rendez-vous de juin

QUOTIDIEN

06

Société

ID jeunes, aide aux jeunes à Baume-les-Dames

07

Région

La Cité de la gastronomie

10

Formation

Voyage et carte bancaire avec la Banque populaire

PARCOURS

08

Emploi

VAE, le diplôme par l'expérience

09

Métier

Je suis assistant de soins en gérontologie

10

Formation

Voyage et carte bancaire avec la Banque populaire

JEU/ESSE

16

Initiative

Baptiste Rivière en tour de France à vélo

DOSSIER

11-15

Création d'entreprises



17

Sport

Alexis Miellat, international de demi-fond

18

Mobilité

Thaïs de retour du Sénégal

19

Culture

Initiative artistique collective à Baume-les-Dames

LOISIRS

20-21

Musique

Mystically, Deluxe au programme de Rencontres & Racines 2022

24

Sortie

Sélection Avantages jeunes

EXPRESS

22

La formation DCG



@topobfc

ANNONCES

23

Service civique, mobilité internationale, animation...

Suivez nous

topo-bfc
.info

AUXERRE les 24 et 25

Catalpa

c'est GRATUIT

Oui, c'est un festival encore et toujours gratuit, après 10 ans d'existence. Cette année, outre des randos musicales et des animations en ville, le parc de l'Arbre sec accueille Tiken Jah Fakoly, les Nègresses Vertes, Chinese Man, General Elektriks, Java, Lila Iké, Iseo & Dodosound, le Trottoir d'en Face, Komorebi, Positink et DJ.

facebook.com/catalpafestival



DOLE les 4 et 5

c'est GRATUIT

Cirque et fanfares

Le festival des arts publics cirque & fanfares mêle fanfares, compagnies d'art de la rue, concerts, et surprise pour un week-end festif et toujours gratuit dans les rues de Dole. cirqueetfanfaresadole.com

VALENTIGNEY les 10 et 11

BockSons

13 concerts en 2 jours sur le site des Longines, avec notamment les Buzzcocks, groupe historique de la première période punk le 11 à 21 h. Prog : The Stranglers, Ladies Ballbreakers, Laura Cox, The Maniax, The Exploited, Johnny Mafia le 10 ; No One is Innocent, Blankass, Rebel Assholes, Naked Face, Bigger, Fallen Lillies le 11. bocksons.com

BELFORT

du 2 au 5

Fimu

c'est GRATUIT



100 rendez-vous musicaux dans tous les genres (rock, jazz, folk, electro) venant de tous les continents. Le grand festival des musiques d'étudiants investit la vieille ville quatre jours durant. fimu.com

FRANCE les 12 et 19

Elections législatives

c'est GRATUIT

Rendez-vous dans votre bureau électoral pour choisir votre député. Premier tour le 12 juin, second tour éventuel le 19.



MONTBOUTON les 10 et 11

Montbout'd'son

Du lourd au Plateau : The Fre3 Bastards, Membrane, My Sweet Tyranny, Cap'taine Jack, Korrigan's Celtic Rock, Naked Fces, Bonye & Klyde, Gwenn, Aleister. montboutdsonfestival.fr

CHARNAY-LÈS-MÂCON du 10 au 12

Luciol in the sky

4^e édition du festival au domaine de Champgrenon. Vendredi 10 : Fatoumata Diawara, Delgres, Dope D.O.D., YN, Irnini Mons, The Bermudaz. Samedi 11 : Suzane, Têtes Raides, Johnnie Carwash, Lulu Van Trapp, Pierre Hugues José, The Bermudaz. Dimanche 12 : en famille avec spectacles, musique et jeux. facebook.com/LuciolinTheSky

LONS-LE-SAUMIER du 26 mai au 5 juin

Couleurs jazz

Un stage de jazz suivi d'un festival avec Julien Lourau, Nubiya Twist, Robinson Khoury, des créations du Conservatoire et une scène régionale à retrouver au Bœuf sur le toit. Au total, 14 rendez-vous dont certains gratuits. leboeufsurletoit.fr



SAINT-AUBIN

les 10 et 11

Rockalissimo

Deux jours, 11 concerts : Skip the Use, La Rue Kétanou, Neg'Marrons, French Fuse, Les Ramoneurs de Menhirs, Fallen Lillies, Pray for Humanity, Les Forces de l'Orge, Yadeo, Diszident, Urban Sheep. rockalissimo.com



LE RUSSEY du 3 au 5 Pop'cornes festival

Encouragés par les 12000 festivaliers venus assister à la première édition, les membres de l'association Pop'Cornes remettent ça et programment 21 concerts en 3 jours sur scènes couvertes. Parmi les artistes, The Avenir, Superbus, Black Bomb A, Les Négresses Vertes, Lofofora... pop-cornes-festival.fr

FESTIVALS

Mont'rock le 16 à Montferrand-le-Château

Wanagain les 22 et 23 à Clénay

Foire aux sorcières les 4 et 5 à Mâlain

Green days, festival de rue biennal du 7 au 11 à Montbéliard

L'Annuelle, festival de théâtre de rue, du 10 au 12 à Dammartin-les-Templiers

Ronchamp open air Filature festival les 11 et 12

Jours de danse du 23 au 25 à Besançon

Grande heures natures, Festival du sport outdoor du 24 au 26 à Besançon

Les Semeurs du Val d'Amour (théâtre et musique) du 24 au 26 à Chissey-sur-Loue

Festival BD Beire sur le thème gallo-romain les 25 et 26 à Beire-le-Châtel

Avis aux amateurs ! Festival de pratiques musicales, notamment chorales, du 4 au 25 dans l'Yonne.

Ruffestival, Caesaria (rock), Eméa (soul), Farmall (country théâtre) et l'Imprévu (set tropical). Le 25 à Ruffey-sur-Seille

Festival de caves du 13 mai au 26 juin dans toute la région

séLECTION CONCERTS

■ **Rosemary Standley** (chant) le 1er à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)

■ **Les Têtes Raides** (chanson festive) le 2 à Chenôve (Cèdre)

■ **Black Voices Combo** (musique africaine) le 4 à Scey-sur-Saône (Echo system)

■ **Ensemble O** (musique expérimentale) le 7 à l'Opéra de Dijon

■ **Howard** (rock) le 8 à Lons-le-Saunier (Bœuf sur le toit)

■ **Katia et Marielle Labèque** (classique contemporain) le 9 à l'Opéra de Dijon

■ **Madball + Hatefull Three** (punk rock) le 12 à Montbéliard (Atelier des môles)

■ **Alfred Massai** (chanson) le 15 à Besançon (Rodia)

■ **Guiss Guiss Bou Bess** (musique africaine) le 17 à Besançon (Rodia)

■ **Flaur** (pop) le 15 à Lons-le-Saunier (Bœuf sur le toit)

■ **Elder + You Said Strange** (rock) le 16 à Chalon-sur-Saône (la Péniche)

■ **Guinguette du Moloco** (fête musicale) du 16 au 19 à Audincourt (Île aux Oiseaux)

■ **Célestin** (chanson) le 18 à St-Sauveur-en-Puisaye (la Poëterie)

■ **Vanja Sky** (blues rock) le 22 à Lons-le-Saunier (Bœuf sur le toit)

SPECTACLE VIVANT

• **Dernière Bande** (théâtre) les 2 et 3 à Vesoul (théâtre Villon)

• **Mister Tambourine man** (théâtre et cirque) les 31 mai et 1er juin à Falletans, les 2 et 3 à Ney

• **Robins - Expérience Sherwood** (théâtre) les 31 mai et 1er juin à Chalon-sur-Saône (Espace des arts)

• **Oraison** (cirque) du 31 mai au 2 juin à Nevers (maison de la culture)

• **Dans la forêt** (spectacle au bord de l'eau) du 7 au 11 à Besançon (rendez-vous à l'Espace)

• **Soup'irs** (théâtre de rue) les 10 et 11 à Lons-le-Saunier (la Marjorie)

• **Let's move** (pièces participative pour 5 danseurs, 5 musiciens et 150 amateurs) le 11 à Chalon-sur-Saône (théâtre du Pont du Nord)

• **Sa bouche ne connaît pas de dimanche** (performance en plein air) les 14 et 15 à Besançon (CDN)

• **La Construction** (spectacle humoristique) les 23 et 24 à Nevers (esplanade du Palais ducal)

• **Grosse !** (théâtre) le 28 à Besançon (Petit Kursaal)

• **Le Bal du nouveau monde** (théâtre) du 29 juin au 1er juillet à Besançon (CDN)



AUDINCOURT du 24 au 26

Rencontres & Racines



Le festival ouvert sur le monde propose 3 jours d'animations surtout musicales avec pas moins de 31 rendez-vous cette année, toujours sous une bannière festive et joyeuse entre hip-hop, soul, reggae et chanson : Boom Tchak, Deluxe, Balthazar, Blue Tone Strompers, Zoufris Maracas, Younès, Taxi Kebab, MC Sollaar avec l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté, Pierre Hugues José, Mystically, Magenta, Lila Iké, Emir Kusturica & The No Smoking Orchestra, KT Gorique, Komodor, Kalika, Georgio, James BKS, Barcella Kids Orchestra, Balaphonik Sound System, Bagarre, Mahom, Jahneration, Têtes Raides, Rakoon, Two Tone Club, Voilaaa Sound System, Primate, Black Voices Combo, Yoshi Di Original, Into the Wild. rencontresetracines.audincourt.fr

Suivez nous sur
topo-bfc.info

ID jeunes, journée festive et informative à Baume-les-Dames

Cette initiative de la Caisse d'allocations familiales du Doubs a vécu sa 2e édition en mai. Principe : informer les jeunes de manière ludique et participative.

Photos Thomas Dateu



Clara, Déborah, Emilie, entre leurs professeures du lycée Jouffroy d'Abbans

Assis quelques minutes devant un ordinateur, Alexis teste le simulateur d'aides du site « 1 jeune 1 solution ». Profitable ? « Oui. J'ai découvert que si j'avais à acheter un vélo, j'aurais peut-être droit à une aide de 100 euros ». Alexis était l'un des 500 et quelques visiteurs venus le 4 mai à la 2e édition d'ID Jeunes au centre d'affaires et de rencontres de Baume-les-Dames. Des jeunes de tout le département, lui-même étant arrivé de Pont-de-Roide, avec la MPT. Il a commencé par un quiz sur les rapports filles/garçons organisé par le centre d'information sur les droits des femmes et des familles et avant de partir voir les autres stands donne ses premières impressions : « c'est sympa, bien mis en place, il y a de tout ».

De tout : une cinquantaine de partenaires, un assortiment équilibré de stands pratiques et ludiques, tous interactifs. Sur place, les jeunes peuvent essayer le tchoukball, tester un simulateur de conduite, des casques de réalité virtuelle, des jeux vidéo anciens ; connaître leurs droits, s'informer sur la santé, savoir ce que le Département fait pour eux, entre autres. Certains ont été encore plus actifs en participant à l'animation de la journée, à l'image de Clara, Emilie, Déborah, Eva et Andréa venues avec Céline Bouvot et Stéphanie Sandoz, leurs professeures du lycée Jouffroy d'Abbans. Elles ont participé à l'accueil et au buffet des partenaires, action intégrée à leur formation, avant de découvrir les stands. « C'est bien mais on aurait aimé avoir ça quand on était au collège » disent en chœur Clara, Emilie

et Déborah. Toutes trois en terminale ASSP (accompagnement, soins et services à la personne), elles ont rempli Parcoursup de vœux en école d'infirmières. « C'est une belle animation, on apprend, mais ça reste ludique et on s'amuse bien. On a fait un escape game, on a pédalé sur un vélo pour mixer un smoothie » rigolent-elles. En fin de journée, d'autres jeunes se sont distingués en dansant et chantant sur scène, pour une belle clôture d'édition.

Trois ans après la première édition, Covid oblige, cette 2e a recueilli les suffrages. A commencer par ceux des partenaires, à l'image de Charlotte Lecuit, représentante du ministère du Travail, de l'Emploi et de l'Insertion, et venue tester auprès des jeunes le simulateur « 1 jeune 1 solution ». « Une trentaine de jeunes l'a essayé, et on a récupéré 19 points d'améliorations potentielles que nous allons discuter en équipe. Ces améliorations touchent à des formulations, à la pertinence de poser certaines questions selon les profils des jeunes, à des points d'information à ajouter, au parcours au sens large. » La satisfaction générale a engendré celle de Lionel Koenig, directeur de la Caf du Doubs, « car plusieurs centaines de jeunes sont venues et une cinquantaine de partenaires a joué le jeu. Je pense que c'était une belle journée. » Echo positif de la part du président de la Caf du Doubs, Gilles Abram : « On a choisi Baume-les-Dames parce que c'est central et que l'on s'adresse à tous les jeunes du département. Notre objectif est de promouvoir la Caf comme un acteur de terrain à part entière auprès des jeunes et de participer à leur formation citoyenne ». Nul doute que cette deuxième en appelle d'autres.

Stéphane Paris



Gilles Abram, président de la CAF du Doubs et Lionel Koenig, Directeur.

On part se régaler à Dijon ?

Inaugurée en grande pompe il y a un mois, la cité de la gastronomie et des vins de Dijon n'en finit plus de séduire. Y compris chez les jeunes ! Ils zapperont évidemment la splendide Cave de la Cité et ses 250 vins disponibles au verre. Mais partout ailleurs, ils y trouveront gourmandises à tous les étages. Voici 8 raisons de visiter la cité de la gastronomie, même quand on est mineur.

Photo Vincent Arbelet



1. D'abord parce que l'entrée au site est gratuite. Bien sûr, vous n'accéderez pas aux expositions et dégustations payantes, mais vous aurez accès aux boutiques, et vous pourrez visiter le tout nouveau centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine de la ville, ainsi que la splendide chapelle Sainte-Croix de Jérusalem restaurée.

2. Pour découvrir ce que la France des terroirs fait de meilleur ! Le village gastronomique, accessible librement, va vous proposer de découvrir le meilleur de la pâtisserie au Moulin, les plus beaux fromages français à la Planche, sans oublier l'indispensable manège à moutarde. Vous pourrez goûter, acheter, mais surtout rencontrer les producteurs, qui s'engagent à être présents derrière leurs stands. Vous ferez peut-être connaissance avec l'un des neuf Meilleurs Ouvriers de France (MOF) proposant leurs produits...

3. Pour s'abreuver de culture culinaire. Le parcours d'exposition se déploie sur 1 750 mètres carrés répartis sur plusieurs sites. On a particulièrement aimé l'exposition « En cuisine », qui met en éveil nos 5 sens. On touche, on sent, on écoute, on pèse... La visite se conclut par un grand jeu numérique interactif « panique en cuisine » qui

vous proposera de cuisiner une recette en un temps limité, comme dans un jeu vidéo grandeur nature. Et devant public !

4. Pour faire un selfie dans une brioche géante. C'est à Dijon, et nulle part ailleurs dans le monde ! L'exposition temporaire « C'est pas du gâteau ! » dont le parrain est Pierre Hermé, invite à la découverte des spécificités de la pâtisserie que le monde entier nous envie.

5. Pour déguster bien sûr ! Trois restaurants régaler la cité. On vous conseille le Bamagotchi : un bar à manger d'un nouveau genre. Dans un décor urbain mêlant street-art, pop culture, références cinématographiques et zen végétal à la japonaise, le Bamagotchi s'amuse avec les concepts. Côté cuisine, le chef Florian Guyot fait le choix de la pizza locavore et du fait-maison.

6. Pour s'essayer à la cuisine aussi ! Logée au cœur du village gastronomique, la cuisine expérientielle change de formule tous les jours. Un cours de pâtisserie ? De cuisine ? De mixologie ? Vous vivrez ici une expérience culinaire inoubliable... pour 17 €.

7. Pour découvrir le tout nouveau cinéma Pathé. Projection et son dernier cri, confort optimal, design moderne... 9 salles qui

relèvent tous les défis d'un cinéma du XXI^e siècle.

8. Parce que la cité est facile d'accès ! En pleine ville, elle est située à moins de 400 mètres de la gare de Dijon. Moins de 10 minutes à pied, à un arrêt de tram pour les moins courageux. Si en plus vous possédez la carte avantages jeunes, le billet de train pour venir de chez vous à Dijon ne vous coûtera presque rien.



www.citedelagastronomie-dijon.fr

La Région Bourgogne-Franche-Comté a participé au financement de la Cité de la gastronomie et des vins à hauteur de 7 millions d'euros.

La VAE, valorisation de parcours et compétences

La Validation des acquis de l'expérience a 20 ans, mais reste méconnue. C'est pourtant un moyen efficace d'obtenir un diplôme, alternatif à la formation.



Maryline Florence. « Une VAE permet de faire le point et de se rendre compte de ce que l'on a acquis ».

Maryline Florence avait terminé son parcours de formation à l'IRTS de Besançon avec un diplôme de moniteur-éducateur, en 2015. Fin 2021, elle a obtenu un nouveau diplôme, celui d'éducateur spécialisé, validé cette fois par les acquis de l'expérience. Entretemps, elle a travaillé dans la protection de l'enfance à Besançon, dans le secteur du polyhandicap à Lausanne, en milieu psychiatrique à Neuchâtel. La VAE vient valider les compétences acquises au fil de sa carrière. Mais pas seulement. « Un dossier VAE représente pas mal de travail personnel, de réflexion personnelle et professionnelle, d'introspection. J'ai trouvé ça vraiment intéressant. En rédigeant, avec le recul, certains éléments, certaines notions me revenaient en tête. Il y a une réflexion à faire pour mettre en lumière des compétences et des capacités dont on ne se rend pas toujours compte quand on est sur le terrain, à fond dans le travail. Cette VAE m'a vraiment permis de me reposer des questions de valeurs, d'éthique et de faire le point sur mes objectifs personnels et professionnels, sur ma manière d'aborder mon travail. Aujourd'hui, je suis en poste avec un nouveau diplôme et des

missions qui en découlent. C'est parfait ». Elle a obtenu un CDI dans un foyer de personnes à troubles psychiatriques au Locle, mais c'était avant la VAE. Pour autant, elle perçoit un changement. « J'ai plus de responsabilités qu'avant, on me fait confiance sur une conduite de projet. Je pense que je vais entamer une formation de cadre ».

Tout au long de la procédure, Maryline était suivie par une conseillère sur qui elle pouvait s'appuyer à tout moment. Clémentine Michoulier, consultante formatrice à Retravailler à Besançon, confirme que « la procédure est un réel investissement personnel en terme de temps et d'énergie. D'après ce que j'ai pu constater au cours de mes entretiens, pour certains la VAE est un investissement nécessaire, mais pour beaucoup c'est une volonté de faire reconnaître et valoriser leurs acquis. Et cela semble être un investissement dont le débouché est positif ».

Le réseau Retravailler est spécialisé dans l'accompagnement et la sécurisation des trajectoires professionnelles. Catherine Mathevon, responsable territoriale Franche-Comté regrette que « ce dispositif de VAE demeure peu connu alors qu'il va avoir 20 ans d'existence en juin. Et quand on le connaît, ce n'est pas toujours de façon précise. Les gens pensent qu'il faut avoir 50

ans alors que ce n'est pas du tout le cas. La VAE est ouverte à tous et prend en compte tous les aspects d'un parcours, pas seulement les périodes de salariat. Quand on est jeune, un séjour à l'étranger, des missions de bénévolat, un investissement associatif peuvent compter. Il s'agit de faire valoir ce qu'on a fait ».

Dans les faits, Retravailler note que la démarche est suivie par une majorité de femmes (66%) ; autant par des salariés que par des demandeurs d'emploi avec une majorité de personnes ayant déjà un premier niveau de diplôme (38% ont un bac). Mais on peut aussi être étudiant ou arrivant en France et avoir accès à la VAE. La motivation se présente de différentes manières. Clémentine Michoulier cite un Béninois venu s'installer en France en raison de la santé de sa fille et qui a besoin de faire reconnaître les compétences

acquises dans un pays par un diplôme. Un jeune homme qui a commencé à travailler avec son père en apprenant « sur le tas » et qui aujourd'hui aimerait obtenir un CAP. Un technicien en usine qui aimerait se réorienter pour devenir visiteur médical mais qui a besoin d'un bac pour entrer en formation.

La première étape est de prendre rendez-vous dans un relais conseil pour faire le point sur sa situation, son projet, le diplôme visé. Ensuite la procédure comporte un formulaire, un dossier conséquent que l'on rédige accompagné et un oral. « Il y a une réelle volonté de la Région Bourgogne-Franche-Comté de valoriser les compétences des gens signale Clémentine Michoulier. Il y a 20 ans, il fallait passer par une grosse procédure, mais on cherche constamment à la simplifier ». La procédure est payante, mais dans de nombreux cas une prise en charge est possible. « On essaie de rendre la procédure gratuite dans un maximum de cas ».

Au bout de la procédure, « le taux de validation est très encourageant note Clémentine Michoulier. 90% pour les diplômes de l'éducation nationale, 82% de réussite pour les licences et 72% pour les masters ».

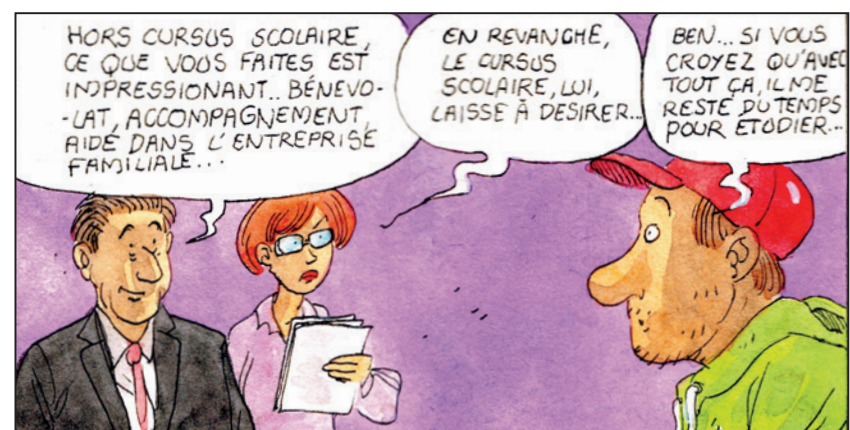
Stéphane Paris

retravailler.org

Pour s'informer en fonction de sa situation professionnelle et géographique :

mon-cep.org

A savoir : la semaine de la VAE est organisée du 20 au 25 juin.



JE SUIS... assistant de soins en gérontologie

FLORIAN TURC travaille à l'Ehpad de Quingey depuis 2015. Un métier qu'il décrit comme un enrichissement humain.

Photo Yves Petit



PARCOURS

Je suis originaire de Toulouse où j'ai passé un bac STG et un BTS communication et quand je suis arrivé à Besançon, j'ai changé de voie. J'ai contacté la Mission locale et comme j'étais attiré par tout ce qui est relatif à l'humain, au social, on m'a parlé d'un contrat aidé à l'Ehpad d'Avanne. J'ai découvert les métiers du soin et surtout un environnement dans lequel je me sentais en confiance. Le cadre qui me suivait m'a formé pour préparer le concours d'aide-soignant et d'aide médico-psychologique – qui s'appelle aujourd'hui accompagnant éducatif et social. Cela m'a permis d'entrer à l'IRTS à Besançon. La formation m'a vraiment plu. Elle nous remet en question dans nos pratiques mais aussi dans notre vision de l'humanité. On en ressort grandi, car elle nous conduit à prendre du recul sur certains aspects. J'ai été diplômé en 2015 et j'ai fait 2 stages, à l'hôpital St-Jacques, en psychiatrie ado et à l'Ehpad de Quingey. Après mon diplôme, on m'a proposé un poste.

MÉTIER

A l'Ehpad, j'interviens sur tous les actes du quotidien : nursing, aide à la toilette, repas, coucher, etc. Mais le métier va plus loin que ça. De l'extérieur, on nous voit en blouses blanches alors qu'on dépasse cet aspect. On met aussi en place des animations, parfois avec des scolaires, avec le Pasa (pôle d'activités et de soins adaptés), on organise des ateliers spécifiques mémoire, cuisine ou autre pour des petits groupes de personnes ayant des troubles cognitifs. On participe aussi à des projets personnalisés pour évaluer ce qu'il faut mettre en place en termes d'accompagnement, de soins, en fonction des souhaits des résidents. C'est un métier de relations humaines qui implique des interactions avec les collègues, les résidents, les familles, les partenaires. Ce qui me plaît par rapport au public âgé, c'est la richesse qu'ils ont en eux en raison de leur vécu et les échanges qui en découlent.

« LES FOSSOYEURS »

Dans l'Ehpad où je travaille, on a la chance d'être épargné par tout ça, mais je comprends la colère des familles. De manière générale, la profession souffre d'un manque de moyens humains et d'un manque de temps. Cela porte préjudice à notre mission. Les résidents en souffrent et nous aussi. Quand on se forme à ce métier, il faut avoir en tête qu'entre ce que l'on apprend en cours et le terrain, il y a une différence. Dans cette situation globale, je suis dans un Ehpad où je me plais beaucoup car on est très bien accompagné. J'en connais où ce n'est pas pareil.

COVID

C'était assez compliqué avec le plan blanc (plan spécifique d'urgence dans les établissements de santé). Mais le plus compliqué, c'est de voir des résidents sans contact, de les voir se laisser aller. Certains ne sont pas morts de la covid mais de la solitude et c'était très très difficile de les accompagner. On essayait de mettre en place des conversations en visio mais pour les personnes en trouble cognitif, c'était impossible. On était impuissant. On n'avait pas les mots pour répondre à leurs maux. Tout la partie « humanité » s'est effondrée en un rien de temps. Le problème est que la situation n'évolue pas. La Covid a montré que sans le social, c'est la mort assurée et rien n'a changé. Alors que tout le monde sait que l'animation et l'environnement social sont aussi importants que les soins de base, que social et soins ne font qu'un. La Covid n'a fait que confirmer que la santé psychologique est aussi importante que l'acte de soin technique.

QUALITÉS REQUISES

Il faut savoir prendre beaucoup de recul. C'est un métier qui demande beaucoup de cœur mais en même temps, il faut être capable de mettre de côté ce que l'on vit et ne pas ramener trop de charge émotionnelle chez soi, sinon on risque le burn out. C'est un peu un paradoxe : être à la fois très humain et savoir prendre du recul. Ensuite, il y a quatre mots clés : bienveillance, empathie, écoute, patience. Parler, écouter, permettent de mieux soigner. Il faut aussi de la capacité d'adaptation et de la polyvalence. On peut être confident, animateur, pour certains on est le repère principal. On est un peu acteur. Parfois il faut mettre l'habit de clown et parfois être un peu plus fort psychologiquement. C'est un métier qui demande beaucoup d'implication avec un impact sur notre vie personnelle, avec des relations humaines qui nous enrichissent nous-mêmes.

En savoir plus sur les métiers du soin et de l'accompagnement :



Recueilli par S.P.

Juliette prépare son voyage en Croatie avec la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté



Bonjour Juliette, tu prépares un séjour linguistique en Croatie. Comment es-tu organisée ?

Pendant 3 mois, je pars en voyage pour développer des compétences linguistiques et prendre confiance en moi en m'immergeant dans une nouvelle culture. Avant le départ, je dois organiser mon voyage. Pour anticiper, j'ai pris rendez-vous avec mon conseiller Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté⁽¹⁾. Il a su m'accompagner dans mes démarches administratives.

Quels services a-t-il pu te proposer ?

Je me suis équipée d'une Visa Premier à Débit Différé avec en complément un forfait mobilité internationale carte pour mon départ à l'étranger. Ma nouvelle carte bleue me permet d'avoir un plafond de paiement plus élevé, et de nombreuses garanties⁽²⁾ d'assurance⁽³⁾ et d'assistance⁽⁴⁾ que je n'avais pas avant, telles que :

- La garantie retard de bagages pour racheter les habits et affaires de première nécessité à hauteur de 400€ au cas où ma valise n'arriverait pas à bon port ;
- La garantie vol de bagage ;
- La garantie retard de transport ;
- La garantie interruption de voyage, si je venais à devoir être rapatriée en France suite à un accident par exemple ;
- La garantie modification et annulation de voyage si je tombe malade ou si je suis victime d'un accident avant mon départ.

Et si je suis hospitalisée d'urgence, la garantie d'assistance permet à un de mes parents de se joindre à mon chevet avec une prise en charge du trajet aller / retour et de l'hébergement pour 65 € par nuit. Mon conseiller a également programmé les paiements en débit différé : ce type de paiement permet d'être débité de tous ses achats le dernier jour ouvré du même mois. Cela évite les rejets de paiement, car la réserve reste la même jusqu'à la fin du mois.

Et le forfait mobilité internationale carte⁽⁵⁾, quelle est sa fonction ?

Il permet de bénéficier d'avantages tarifaires sur certaines opérations de retrait et de paiement par carte bancaire réalisées à l'international. Avec cette option et en zone Euro, les conditions de paiement sont les mêmes qu'en France. Si je voyage Hors Zone Euro, je dispose de l'exonération zéro frais sur les retraits et les paiements⁽⁶⁾. De plus, les paiements sont illimités dans la limite des plafonds de ma carte bancaire à l'étranger.

Et si un proche souhaite m'envoyer de l'argent par virement, la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté est partenaire de WISE, une plateforme de virement internationaux qui propose directement le montant du change avec les frais qui s'appliquent.

Pour en savoir plus, rapprochez-vous du conseiller Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté le plus proche de chez vous, il vous accompagnera dans vos démarches !

⁽¹⁾ BANQUE POPULAIRE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ, société anonyme de Banque Populaire à capital variable - 542 820 352 R.C.S. Dijon Code NAF 6419 Z - N° TVA Intracommunautaire FR 425 428 203 52 - Siège Social : 14 Bd de la Trémouille - BP 20810 - 21008 Dijon Cedex - C.C.P. Dijon 1603 F 025 - Swift : CCBPFRPPDJN - N°Orias Courtier Assurances : 07 023 116

⁽²⁾ Selon limites, conditions et exclusions prévues dans les engagements contractuels en vigueur.

⁽³⁾ Les garanties d'assurance du contrat Carte Visa Premier sont un contrat de Axa France Vie et Axa France IARD, entreprises régies par le Code des assurances. Banque Populaire, intermédiaire en assurance inscrit à l'Orias sous le n° 08 045 100.

⁽⁴⁾ Les garanties d'assistance du contrat Carte Visa Premier sont un contrat Fragonard Assurances et AWP France SAS, entreprises régies par le Code des assurances, opérant sous la dénomination commerciale « Mondial Assistance ». Banque Populaire, intermédiaire en assurance inscrit à l'Orias sous le n° 08 045 100.

⁽⁵⁾ Ce service donne lieu à la perception d'une cotisation mensuelle dont le montant est indiqué dans les conditions tarifaires de votre Banque Populaire.

⁽⁶⁾ Hors commission de change éventuelle.

LANCER SON ACTIVITÉ

?

Dossier réalisé par Ramizé Sakiri

En moyenne il se crée 75000 entreprises par mois en France. Un chiffre qui montre que l'envie de créer sa propre activité est bien présente. Les raisons peuvent être multiples, de la volonté de travailler de manière autonome et à son idée à la notion de créer un ou plusieurs emplois plutôt que d'en chercher. Pour Camille Raboutet que l'on interviewe p.15, c'est un savoir-faire acquis par intérêt personnel qui l'a menée à en faire son métier. Pour Laëtitia et Raphaël Ngama (p.14), c'est pour travailler autrement. Tous 3 ont été récompensés par des prix, ceux d'Initiative au féminin et de Talents des cités. Ils sont là pour mettre en valeur la création d'entreprise. De nombreuses aides incitatives à franchir le pas existent : incubateurs, appuis financiers, organismes de conseils. Il est recommandé de se tourner vers ces derniers car il est avéré qu'une création accompagnée augmente ses chances de pérennité.

Photo by Freepick.com

Devenir jeune entrepreneur

Se lancer dans une création en étant jeune sans aucune clé en main peut s'avérer difficile. Mais il existe divers outils pour accompagner les nouveaux entrepreneurs dans leurs projets.

« Un jeune entrepreneur est une personne qui crée qui reprend ou qui gère un commerce, il est souvent âgé entre 18 à 25 ans, voir 30 ans dans certains cas » dit Louise Swierot, chargée de financement TPE de France Active Besançon. Si vous décidez de vous lancer dans la création de votre propre entreprise, il existe divers réseaux d'aide vers lesquels vous pouvez vous tourner⁽¹⁾. Ils sont d'autant plus conseillés quel'on est jeune et sans expérience. Mais, quel que soit l'âge, passer par une structure d'accompagnement augmente fortement la chance de réussite et de pérennité de l'entreprise. Il est conseillé de se faire aider, d'abord pour ne passer à côté des différentes

étapes comme par exemple le prévisionnel, l'étude de marché, le choix du statut juridique ; ensuite pour sécuriser l'avenir de l'activité. En ce qui concerne les aides financières vous pouvez utiliser vos économies personnelles ou bien faire un prêt ou un prêt complémentaire à la banque. De plus il y a des moyens d'être exonéré avec le dispositif Acre et France active. Il faut savoir que France active renforce la garantie du prêt bancaire de 80%. Il existe des concours aussi, ce qui vous permettra de gagner en notoriété pour faciliter votre lancement d'entreprise. Par ailleurs, ces aides sont favorables aux jeunes car selon Louise Swierot, « la volonté des pouvoirs publics est d'inciter

à l'entrepreneuriat y compris chez les jeunes, pour répondre à plusieurs problématiques : le chômage significatif chez les jeunes ou la nécessité de trouver des repreneurs pour des entreprises déjà existantes ».

⁽¹⁾ Réseaux BGE, Initiative France, chambres consulaires, Pôle emploi, Clubs d'affaires jeunes entrepreneurs, France active, partenaires bancaires, experts comptables.

R.S.



Entre le 3e trimestre 2020 et le 3e trimestre 2021, 1000152 d'entreprise ont été créées en France, y compris des micro-entreprises selon l'Institut national de la statistique et des études économiques.



initiativeaufeminin-bfc.fr

R.S.

Un concours pour mettre en avant les créateurs d'entreprise

Talents des cités a été créé en 2002 par l'Etat et BPI France. Cette compétition organisée par BGE soutient les nouveaux projets issus des quartiers prioritaires.

Le participant doit résider dans un quartier prioritaire de la ville (liste sur le site sig.ville.gouv.fr), avoir un projet de création d'entreprise, être suivi par un organisme qui l'accompagne ou qui finance son projet. Le concours présente deux catégories, création et émergence. Cette compétition annuelle a été créée pour mettre en avant les talents des quartiers prioritaires. Elle les soutient par une visibilité et une somme d'argent. Dans la catégorie création, le lauréat régional reçoit 2 000 euros et celui de la catégorie émergence 1 000 euros. Quatorze lauréats régionaux sont sélectionnés pour la

phase nationale et 5 lauréats sont primés lauréat nationaux Talents des Cités avec différents prix. Les gagnants de la région Bourgogne Franche-Comté de 2021 sont Laëtitia et Raphaël Ngama avec leur entreprise Eden ETTP, également lauréats nationaux de la catégorie émergence (voir p. 14). et Michel Chevassu, Christophe Boutet et Thomas Boyer avec leur entreprise Débutant-e accepté-é, lauréat régional dans la catégorie création.

Voir notre article de mars 2021 à propos de Débutant-e accepté-é.



bge.asso.fr



talentsdescites.com

Calendrier 2022 :
2 mai : Ouverture du concours
2 juillet : Clôture des inscriptions
Juillet-septembre : Jurys régionaux
Septembre : Coaching des lauréats
Octobre : Jury national
Octobre - novembre : Remise des prix nationale

Sophie Millon alias Sold-out, est une artiste indépendante revenue s'installer dans la région pour lancer une marque de vêtement. Interview à lire sur topo-bfc.info



Un concours qui met en avant les femmes

Depuis 2006 Initiative au féminin met en valeur les créatrices d'entreprises en Bourgogne Franche-Comté. Outre l'idée de les soutenir, c'est un moyen de mettre au même niveau les femmes et les hommes.

Initiative au féminin souhaite promouvoir l'entrepreneuriat féminin. Pour la 16e édition c'est Initiative Doubs Territoire de Belfort, réseau associatif d'accompagnement et de financement de la création et de la reprise d'entreprise qui organise le concours.

La remise de prix s'est déroulée à Dijon dans les locaux de la Burgundy school of business, le 6 décembre 2021 en présence de représentants de l'Etat, de la Région et de BPI France.

Cette année le jury régional a été présidé par Claire Arnou, gérante de Backstage Dijon et premier prix de l'édition 2020. Parmi 103 candidatures reçues, c'est Camille Raboutet (voir p. 15) qui lui a succédé. Les autres prix ont été attribués à Laure Houmard pour Au bois de pays, entreprise de menuiserie et agencement à Vars (70), Pauline Veillerot pour Du vent dans les fleurs, café, restaurant et épicerie de Montcenis (71), Safa Meraghni pour le projet de création d'un dispositif d'assistance intelligente médicale à Besançon (25) et Carole Lefranc pour Belle Autrement qui vend à domicile des prothèses capillaires et mammaires à Auxerre (89).

C'est un concours qui promeut les entreprises qui ont des femmes comme gérante car, « la création d'entreprise reste une affaire d'hommes. Seules 30 % des entreprises exerçant des activités marchandes non agricoles sont créées ou reprises par des femmes », selon le site initiativeaufeminin-bfc.fr. Depuis 2006 86 prix ont été attribués et 236 000 euros de prix octroyés.

Du rêve à la réalité

Laëtitia et Raphaël Ngama ont participé au concours Talents des cités en 2021. Ils ont remporté un prix national dans la catégorie émergence avec leur entreprise Eden ETP, basée à Chenôve.

Photo Laurent Cheviet



En quoi consiste votre entreprise ?

Eden ETP est une entreprise de travail à temps partagé qui embauche des collaborateurs en CDI. Nous les mettons à disposition d'entreprises ou d'associations en fonction du lieu, des besoins, pour des missions de différentes durées. Cela leur donne une solution souple, sans obligation d'embauche, ajustable. Les salariés peuvent accéder à un emploi stable et cumuler les missions au sein de plusieurs entreprises. Le nom de l'entreprise vient d'Eden qui signifie plaisir en hébreu. A travers elle, on veut transmettre le plaisir de travailler autrement, pas seulement travailler pour travailler. On intervient dans tous les domaines de métiers. La Bourgogne a beaucoup de TPE et on s'est dit que c'était dommage de se restreindre à un seul domaine.

D'où vous est venue l'idée ?

Raphaël : L'idée vient de Laëtitia qui a travaillé comme comptable unique puis responsable administrative et financière dans des TPE. Elle a pris conscience du fort besoin de compétences dans ces TPE. De mon côté, j'ai travaillé dans les SSI où la mise à disposition de personnel est assez pratiquée. J'ai aussi participé à un café associatif « Café and Co ». C'était un café qui créait du lien et faisait la promotion du commerce équitable.

Pourquoi avez-vous participé au concours Talents des cités ?

Laëtitia : Ce concours était une vraie opportunité pour nous. On s'est inscrits par hasard et sans vraiment y croire. Ce qu'on voulait à travers ce concours, c'était voir si d'autres croyaient à notre projet. Avant de s'inscrire on s'était dit que même si on n'était pas nominés, ça nous permettrait quand même de mieux structurer notre idée. Raphaël : C'était aussi pour médiatiser et donner de la visibilité à l'entreprise et de ce point de vue, cela a été un coup de pouce important.

Laëtitia : Ce prix nous a rapporté de la notoriété et nous a permis de nous rendre compte que d'autres professionnels validaient notre idée.

Vous Laëtitia vous avez participé à un autre concours, que vous a apporté de plus « Initiative aux féminins » ?

Laëtitia : C'est compliqué pour une femme de rentrer dans l'entrepreneuriat, un monde qui reste très masculin, où l'on n'est pas toujours prise au sérieux. Le concours « Initiative aux féminins » prouve qu'une femme peut aussi avoir des idées. Ce type de concours est aussi l'occasion de constituer un réseau, de rencontrer d'autres entrepreneurs.

Vous êtes-vous fait aider dans le parcours de création ?

La BGE Côte d'Or nous a accompagnés dans notre projet et encore aujourd'hui on se réunit dans des clubs de la BGE. Cela permet de ne pas être isolé en tant que créateur. La ville de Chenôve aussi a énormément aidé. La mairie a insisté pour qu'on s'installe dans la commune. Là encore, cela permet de constituer un réseau.

Avez-vous connu des freins dans la création de votre entreprise ?

Quand on a voulu se lancer, il y a eu la Covid 19, qui nous a bien freinés ! On a été à deux doigts d'abandonner, on n'avait aucune visibilité. Par ailleurs, le temps partagé est méconnu sur le plan juridique. Il faut souvent informer, convaincre que c'est bien légal.

Avez-vous un conseil à donner à ceux qui voudraient se lancer dans l'entrepreneuriat ?

Raphaël : Il faut se faire accompagner. Même si la création n'est pas compliquée, il faut connaître les procédures, les étapes. On a la chance d'avoir des structures spécialisées dans l'accompagnement et les conseils, autant en profiter.

Recueilli par Ramizé Sakiri

edenettp.fr

« Pour moi, les métiers ne doivent pas être une question de genre »

Camille Raboutet, jeune femme de 27 ans, a remporté le premier prix du concours « Initiative au féminin 2021 ». C'est son entreprise de maçonnerie écologique Kam'isol & co, située à Quarré-les-Tombes (89) qui lui a permis de décrocher la première place.

Pourquoi avez-vous participé au concours « Initiative au féminin » ?

J'ai participé à ce concours parce que on m'avait très franchement encouragé à le faire. Je n'avais pas forcément entendu parler de ce concours, et c'est mon conseiller d'Initiative 89 qui m'a aidée dans la création de mon entreprise. Il m'a dit « ce n'est pas mal de s'inscrire à ce concours ». C'est vrai que je fais un métier soi-disant masculin et je me suis dit autant participer. J'ai pris du plaisir à répondre à toutes leurs questions du dossier. Ça m'a plu de parler de mon activité, et je me suis même plu à faire un book photo. En tant que jeune femme qui me suis lancée dans un métier « masculin », ça aurait été bête de ne pas m'inscrire.

Que vous a apporté ce concours dans votre carrière ?

Très clairement, ça m'aide beaucoup, surtout en ce moment. La maçonnerie est un métier dans lequel j'ai beaucoup d'investissements à faire - comme dans tout activité, je pense. Une bétonnière, un échafaudage, un bon camion tout ça coûte très cher. J'ai démarré mon activité avec un camion qui très vite n'a plus été bon pour ce que je fais. Au moment du concours, j'étais en train de me dire il faut que je m'en achète un autre. Cet argent va donc servir, je n'ai pas encore trouvé mon nouveau camion mais ça ne saurait tarder. Le concours va me servir à ça dans un premier temps et pour un échafaudage. Parce qu'un échafaudage coûte dans les 1000 euros. Ce prix est vraiment un plus pour moi.

Le conseillez-vous aux autres ?

Clairement oui je le conseille vivement parce que même si faire son dossier prend du temps, alors que je n'en avais pas beaucoup avant, ça m'a permis de me poser et de me dire que je ne fais vraiment pas ça pour rien. Ça apporte une satisfaction de parler d'un projet qui tient à cœur. Et la remise de prix, j'ai trouvé que c'était un super chouette moment de découvrir d'autres projets de femmes. Tout le comité d'Initiative au féminin est un super comité avec un super accueil, très chaleureux et convivial. Il a pour but de mettre en avant les projets. Après la remise des prix ils présentent chaque projet, en parlent sur les réseaux sociaux pour donner un coup de pouce à tout le monde qu'on ait gagné un prix ou pas. C'est vraiment un chouette concours donc oui je le recommande vivement.



Artisane en éco-construction et rénovation, Camille utilise des enduits d'isolation et de finition et fait ses travaux de maçonnerie avec des matériaux bio-sourcés (ferre, chaux, paille, chanvre...)



Pourquoi avez-vous choisi une entreprise de maçonnerie ?

Dans la formation où j'étais, on était 5 filles sur 12 élèves et je suis la seule qui a monté son entreprise. Moi c'est surtout la maçonnerie écologique qui m'a inspirée. Cette formation je l'ai faite dans un premier temps pour moi, pour être capable de construire ma propre petite maison responsable de l'environnement. Elle m'a fait acquérir plein de savoir-faire et j'ai adoré travailler là-dedans et travailler de mes mains. Dans la maçonnerie, on a l'impression de faire de la cuisine et des châteaux de sable. Chaque jour ça me plaît encore plus et je me sens bien en tant que femme de faire ça.

Y a-t-il un message derrière votre entreprise ?

Le message c'est qu'une femme seule peut être capable de faire le même travail qu'un homme seul. On n'a pas les mêmes forces physiques, mais je trouve des petites solutions pour que ça me convienne. Pour moi, les métiers ne sont pas une question de genre. Le fait que je sois une femme dans le bâtiment fait beaucoup parler dans mon village, mais j'aime bien justement montrer qu'il faut arrêter d'être bloqué sur l'idée que « ça c'est pour les filles et ça c'est pour les garçons ».

Recueilli par Ramizé Sakiri



@ kam.isole



Baptiste en tour de France à vélo



A 19 ans, l'étudiant de l'UTBM a pris 6 mois de césure pour réaliser un projet dont il rêvait. Un défi sportif complété de solidarité et de rencontres chez l'habitant.

Une aventure sportive et solidaire. Comme prévu, Baptiste Rivière est parti fin avril de Belfort pour un tour de France à vélo de 45 jours. Avec un peu d'appréhension et beaucoup de détermination. Baptiste s'entraîne et se prépare depuis la fin du mois de janvier, début d'une période de 6 mois de césure au cours de ses études à l'UTBM. « On y a droit pendant le cursus et je me suis dit que si je voulais le faire, c'était le moment. Je suis en prépa intégrée depuis 2 ans et je vais entrer en cycle d'ingénieur spécialité énergie. C'est ce qui m'a le plus plu durant la prépa et j'estime que c'est une bonne voie pour essayer de jouer un rôle face au défi climatique. Mais avant ça, j'avais ce projet en tête et j'ai fait ma demande en octobre ». L'établissement lui a non seulement donné son accord mais l'a aussi aidé à financer son projet via le fonds de solidarité aux initiatives étudiantes. Baptiste a également été soutenu par le Clap et par Cap jeunes, « avec beaucoup de conseils pour mener à bien mon projet ». Le jeune homme originaire d'Aix-en-Provence a également l'appui de Vélo attitudes, boutique spécialisée cyclisme des Bouches-du-Rhône et de Cidéas conseil & formation qui propose des solutions en matière d'hygiène et sécurité environnement. Tous ces appuis parce que son périple à vélo autour de la France n'est pas uniquement un projet sportif : il en profite pour faire parler de l'association Baskets aux pieds pour laquelle il a mis en place une cagnotte⁽¹⁾. « C'est une association que j'ai découverte sur les réseaux sociaux. Elle agit pour accompagner les enfants hospitalisés, notamment avec des casques à réalité

virtuelle qui peuvent apporter un réel appui aux soins. Comme je me retrouve dans les valeurs solidaires et médicales, j'ai adhéré à l'association et je vais la faire connaître pendant mon périple, en plus de la cagnotte, qui lui sera intégralement reversée ».

Côté sportif, il a le sentiment que cette idée lui trotte dans la tête depuis longtemps. « Mes grands-parents m'ont initié au Tour de France tout petit, mais j'ai été interpellé par le parcours qui n'est jamais exactement un tour de France. Cette idée a mûri, je me suis lancé le défi de faire mon propre tour en suivant au plus près les contours de la France ».

Sa préparation : beaucoup d'entraînement physique en salle à raison de 15 à 20 h hebdomadaires, un plan de route avec les endroits où passer et où dormir, la mise en place de son blog et des réseaux sociaux sur lesquels il donne des nouvelles du parcours. Il est parti de Belfort en direction de l'Alsace et il compte être de retour à son point de départ entre le 10 et le 15 juin. Il compte boucler une étape par jour avec parfois un break pour se reposer. Sur sa route de 4000 km figurent notamment les Pyrénées et les Alpes. « J'ai prévu de grimper mais ce sera aussi en fonction de la météo ou d'autres impondérables. Je me suis fixé un 3e défi : dormir au maximum chez l'habitant. J'ai quelques adresses grâce à mes amis ou ma famille, j'utiliserai l'appli warmshower, j'irai peut-être toquer aux portes. Mais j'ai quand même prévu un budget camping ou hôtel en cas de nécessité ». Au retour, il parlera de son expérience à Info jeunes Belfort et peut-être à l'UTBM.

S.P.



(1)



Faites un don à Baskets aux Pieds



Son blog



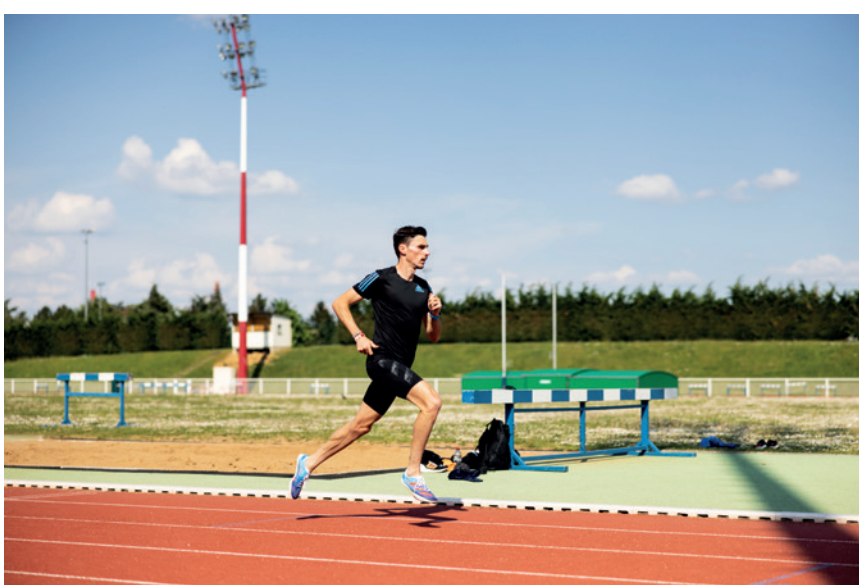
Plutôt qu'une remorque, Baptiste emporte 10 kg de matériel dans des sacoches. « C'est plus malléable et moins lourd ».



« Si on n'est pas mobilisé à 100 %, on n'est pas performant ! »

Multiple champion de France du 1500 m et également très compétitif sur 800m et en cross, le Dijonnais Alexis Miellet se confie à un peu plus de 2 ans des JO de Paris 2024.

Photos Vincent Arbelet



Quand et dans quelles circonstances avez-vous débuté l'athlétisme ?

Mes parents étaient athlètes donc j'ai toujours été dans ce milieu. Plus jeune, je faisais du foot et en 2011, sans entraînement, j'ai terminé 7e des championnats de France UNSS de cross. J'ai donc décidé de me lancer à 100 % dans ce sport. J'avais 16 ans.

Pourquoi le demi-fond ?

C'est la discipline pour laquelle j'ai le plus de qualités, tout simplement !

Quelles sont les valeurs qui vous plaisent dans cette discipline ?

Le respect et le partage sont des valeurs importantes pour moi. Et aussi le dépassement de soi. On veut toujours améliorer nos records, et derrière une performance, il y a beaucoup de travail et de souffrance. En athlé, on ne peut pas tricher, on est chronométré constamment et le chronomètre ne ment pas.

La part du mental est donc primordiale ?

Oui. Dans un sport individuel, on ne peut pas se reposer sur quelqu'un d'autre. Donc si on n'est pas mobilisé à 100 %, on n'est pas performant.

Pouvez-vous parler de votre quotidien ?

Je voudrais déjà dire que j'ai la chance d'être entraîné par Rémy Geoffroy, qui a été sélectionné olympique sur 1500 m en 88 à Séoul. Il s'occupe de moi bénévolement depuis mes débuts. Sans lui, je n'aurais sans doute jamais atteint ce niveau ! Je m'entraîne 9 ou 10 fois par semaine et ça peut descendre à 7 en période de compétition. Lors des stages de préparation, ça monte à 12 ou 13. Les séances sont très variées, avec des footings basiques de 40 ou 50 minutes, des sorties longues de 20 km, des séances spécifiques, de la musculation... À côté de ça, je vois un kiné entre 2 et 4 fois par semaine, je pratique régulièrement la cryothérapie et chez moi j'utilise des bottes de préssothérapie⁽¹⁾ pour optimiser la récupération.

Avez-vous un modèle ou une idole de jeunesse ?

Je n'ai pas vraiment d'idole. Mais quand j'ai débuté l'athlétisme, le leader du 1500 m français était Florian Carvalho. J'ai toujours été inspiré par son parcours car au-delà de ses performances, c'est un athlète exemplaire. Il a cette polyvalence qui lui permet aujourd'hui de courir le marathon en moins de 2h10 ! Je me reconnais un peu dans son profil.

Quelle est votre préférence ? Le 800 m, le 1500 m, le cross ?

Je pratique prioritairement le 1500 m mais j'ai la chance d'être polyvalent, du 800 m jusqu'au 10 km. Je prends du plaisir sur chaque distance. Le 1500 m, c'est la distance qui m'a tout de suite attiré en cadet parce qu'il y a un côté tactique en championnat qui n'existe sur aucune autre distance. Le 800 m, je le prends plus comme un jeu. Et le cross, ça n'est pas souvent une partie de plaisir pour moi, je le pratique plutôt par défaut mais c'est une discipline qui nécessite de constamment s'adapter.

Pratiquez-vous d'autres sports ?

Non, ce n'est malheureusement pas compatible avec une carrière de haut niveau.

Vous n'avez que 27 ans, mais envisagez-vous déjà votre après-carrière ?

J'ai une licence entraînement sportif obtenue à Dijon. J'aimerais passer le professorat de sport et, pourquoi pas, intégrer la fédération en tant qu'entraîneur... Je suis actuellement militaire au bataillon de Joinville et j'ai aussi la possibilité de me reconvertir dans l'armée après ma carrière. Je ne ferme aucune porte.

Quel est votre meilleur souvenir ?

Mon meilleur souvenir, même si c'est difficile de n'en dégager qu'un seul, c'est sûrement ma médaille d'argent au championnat du monde militaire. Au-delà de la médaille, c'est ce championnat en lui-même qui était incroyable.

Et le pire ?

Je dirais les championnats d'Europe junior de cross en 2014. Je termine 24e, loin de mes espérances.

Les Jeux Olympiques de Paris 2024, le grand rendez-vous à venir, approchent. Comment appréhendez-vous cet événement ?

Les JO de Paris constituent bien sûr un objectif important dans ma carrière. C'est pour le moment à la fois loin et proche : en deux ans, beaucoup de choses vont se passer. Mais en même temps, dès l'année prochaine, les sélections seront lancées. J'ai hâte que ça commence !

Recueilli par Christophe Bidal

⁽¹⁾ Bottes de compression conçues pour améliorer la circulation sanguine dans les jambes, en permettant d'évacuer les lactates et toxines.



Alexis Miellet,
Né le 5 mai 1995 à Dijon
Palmarès :
Champion de France du 1500 m en 2018, 2019 et 2020
Champion de France du cross court en 2022
Vice-champion de France du cross court en 2019 et 2021

« Un stage très utile pour mon travail »

Thaïs Leng vient de passer 3 mois au Sénégal grâce au dispositif Stages Monde. Pour faire de l'accompagnement scolaire et connaître la vie locale.

Photo Yves Petit



Avant ce Stages Monde, Thaïs n'était jamais partie, n'avait jamais pris l'avion. A peine de retour, elle disait : « Je repartirai, c'est sûr. J'ai plus de mal à me réacclimater en rentrant qu'à m'acclimater lorsque je suis arrivée au Sénégal ! » Pour la jeune femme de Champagnole, tous les objectifs qu'elle s'était fixés ont été atteints. « Je côtoie beaucoup d'Africains dans mon métier d'éducatrice spécialisée et à force d'en entendre parler j'avais envie de connaître leur environnement. Mais je ne prends pas l'avion pour des raisons écologiques alors je me suis dit que si je faisais une exception, ce ne serait pas pour faire du tourisme et rester sur un canapé ! » Thaïs Leng est passée par l'IRTS à Besançon où elle a obtenu son diplôme en 2021. Elle a commencé à travailler il y a 2 ans et demi dans l'accueil de mineurs étrangers non accompagnés, d'abord comme stagiaire puis en CDD. « J'ai profité de la fin de mon contrat pour aller au Sénégal. Un ami m'a parlé de Stages Monde, j'ai postulé en trouvant un stage à l'association Espoirs Enfants à Diofior par l'intermédiaire de l'espace volontariats de Dakar. Les démarches avec Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté ont été très simples et rapides. Stages Monde est une belle opportunité. Sans ce dispositif, je ne serais jamais partie, je n'aurais pas pris l'initiative de le faire seule. Il y a un côté rassurant et avoir une bourse pour vivre un stage à l'étranger est une chance immense. Maintenant, j'en parle partout autour de moi ! Cela dit, la bourse

était largement suffisante ; je dépensais très peu d'argent ». Thaïs est partie du 10 janvier au 7 avril pour faire de l'accompagnement scolaire et des activités avec des enfants de 3 à 5 ans, mission qu'elle a grandement appréciée.

Mais c'est aussi à titre personnel qu'elle revient satisfaite de son séjour. « Je ne voulais pas être avec d'autres Européens. Je ne voulais surtout pas faire de tourisme mais vivre avec les gens. Je me suis fait des amis, une « famille sénégalaise » chez qui j'allais tous les jours et qui me considéraient vraiment comme leur fille ! Mon stage commençait tôt et finissait à 14 h. Ensuite, j'allais aux champs, j'aide à cuisiner à laver le linge. La nuit, on pèche à la lampe. » Elle retient aussi l'ambiance festive dans la rue liée aux mariages. « Il y en avait plusieurs par semaine et comme j'y dansais, TikTok m'a valu la célébrité locale. On m'appelait la toubab qui danse ! » Son immersion dans la vie locale lui a rapidement valu un nom sénégalais, Djinnfé. « C'est une fée dans la culture musulmane. Ils m'ont donné ce nom la première fois qu'ils m'ont vue danser ! »

Toutes choses qui, elle l'espère, serviront à améliorer son approche professionnelle alors qu'elle vient, au retour, de signer un CDI dans son domaine de prédilection. « J'ai hâte de voir ce que le stage va apporter à mon travail. Ceux que j'accueille vont se rendre compte que je suis allée en Afrique. Préparer un mafé, danser sur leur musique peut créer du lien, mettre du baume au cœur. J'ai aussi appris un peu le sérère, une langue locale. Je suis l'une des premières personnes qu'ils

rencontrent en arrivant, c'est primordial de pouvoir les aider psychologiquement. Ce n'est pas évident car on doit un peu se débrouiller sans interprète pour l'accompagnement, l'hébergement, les papiers... » Car si son rôle est d'accueillir au mieux les arrivants, elle sait que la migration est loin d'être un idéal. « Quand j'étais là-bas, j'ai essayé de faire de la prévention car les jeunes rêvent tous de venir ici. Les familles veulent les envoyer mais ils ne savent pas vraiment où ils vont. Je leur disais qu'ici ils ne seraient rien, que traverser est une souffrance, que migrer est difficile, qu'une fois partis, ils ne seront plus sénégalais et jamais français. Pendant 3 mois, j'ai essayé de déconstruire ce mythe ».

Mais il y a un revers. « Je ne me suis pas du tout entendue avec la personne qui me logeait et qui était aussi le fondateur de l'association. Mon envie de m'intégrer et de faire partie de la vie du village ne lui plaisait pas. Il n'appréciait pas ma liberté et cela a induit une relation désagréable. Là-bas, les femmes sont au service de la famille. Leur vie ne me conviendrait pas ».

S.P.

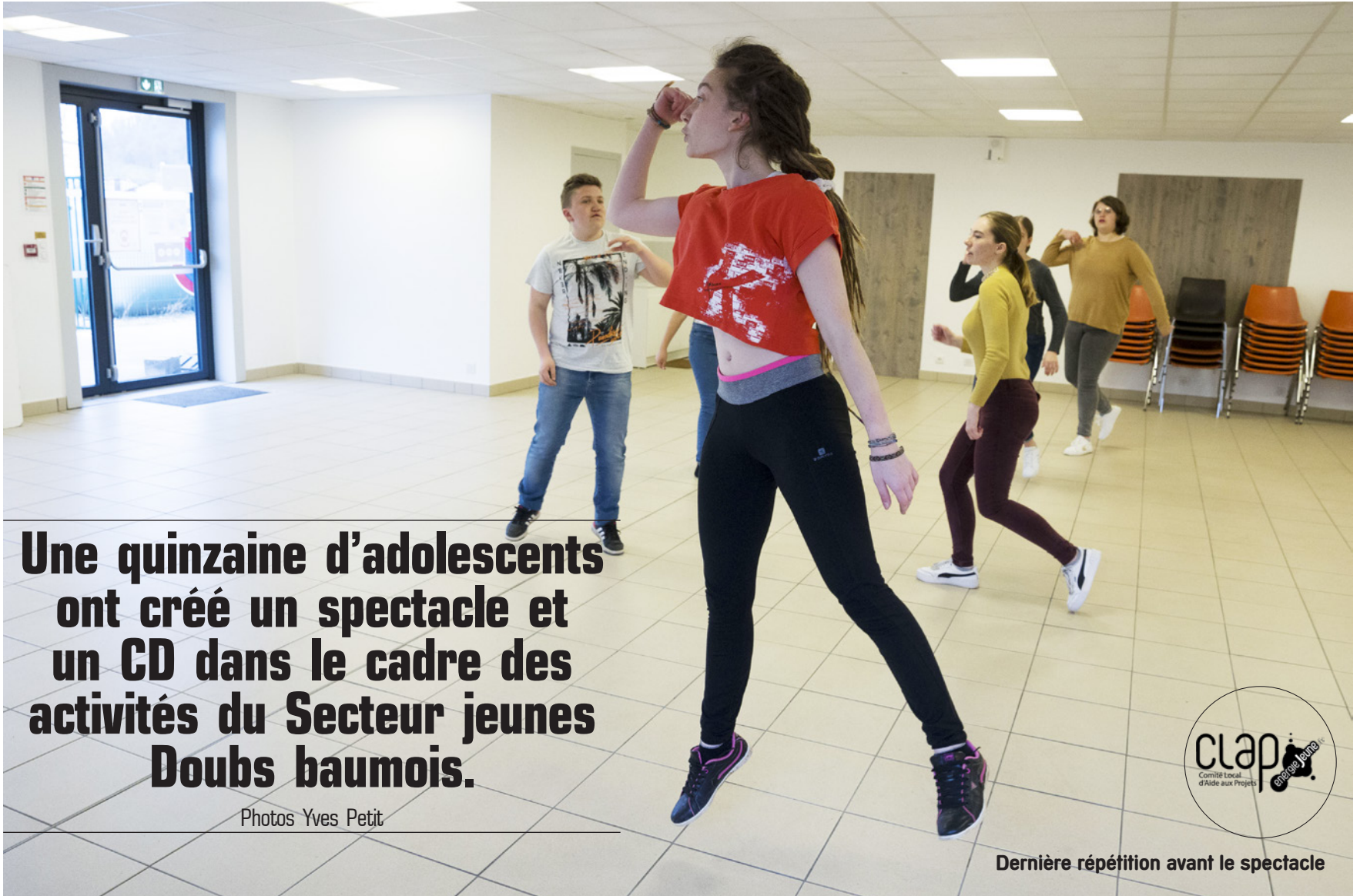


agitateurs
de**mobilité**.fr

STAGES MONDE

Dispositif piloté et financé par la Région Bourgogne-Franche-Comté qui permet aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi de 18 à 30 ans de réaliser un stage professionnel rémunéré, de 3 à 5 mois, dans le monde entier. Il prévoit notamment une convention de stage, une aide financière, des assurances rapatriement et responsabilité civile, un accompagnement et un suivi. Infos et candidatures : bourgognefranche-comte.fr, 0381616285 ou agitateursdemobilite.fr, 0381211606.

Initiative artistique collective à Baume-les-Dames



Une quinzaine d'adolescents ont créé un spectacle et un CD dans le cadre des activités du Secteur jeunes Doubs baumois.

Photos Yves Petit



Dernière répétition avant le spectacle

Un spectacle chorégraphique, l'écriture d'une chanson enregistrée à la Rodia : une quinzaine de jeunes de 11 à 17 ans du Secteur jeunes Doubs baumois⁽¹⁾ viennent de vivre une belle expérience de création artistique qui a abouti le 7 mai à un spectacle sur l'esplanade du Breuil, à Baume-les-Dames. Trois cents personnes y ont assisté : belle réussite pour les artistes en herbe « qui sont sur un petit nuage et ont déjà demandé à rééditer l'expérience l'année prochaine », annonce Lauren Robaldo, directrice du Secteur jeunes.

Auparavant, les adolescents ont passé quelques mercredis après-midi à apprendre et répéter sous l'égide de Lauren Robaldo et Laura Girardet, responsables du Secteur jeunes de Roulans. L'idée est venue des

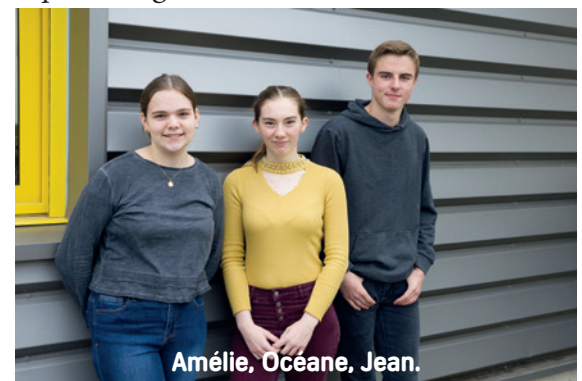
jeunes eux-mêmes. « Nous avons beaucoup développé les projets dans le cadre des animations que l'on propose. Cette année, ils nous ont dit qu'ils voulaient faire quelque chose de plus important que d'habitude en travaillant dans le domaine artistique ». Entre deux répétitions, Jean, Amélie et Océane, affirmaient leur enthousiasme. « Ça nous plaît de créer ensemble un projet avec un aboutissement artistique » disait Amélie. Jean retenait l'idée d'avoir pu occuper ses mercredis après-midi de manière agréable. Océane se projetait sur le spectacle. « J'aime la musique et pouvoir pratiquer le chant et la danse, voir plus précisément comment travaillent les artistes, c'est super. J'attends de monter sur scène, ça ne me fait pas peur ».

« Les jeunes ont souhaité travailler en danse hip-hop et en musique autour de l'univers de Big Flo & Oli » relate Lauren. Pour le spectacle (qui s'appelle La Vraie vie de rêve), ils ont été mis au plus près des conditions professionnelles grâce aux accompagnements de Buzz en son, association de beatbox et de musiques actuelles, et des danseuses Margot Vallée et Doriska Sautron. Ils ont reçu l'appui son et lumière de Thomas Borrey. Tous les ingrédients pour les mettre en conditions idéales de réaliser ce projet en peu de temps, les premières répétitions n'ayant eu lieu que début mars.

Réussite d'autant plus appréciable qu'ils se sont également attelés à l'écriture d'une chanson en vue du spectacle. « Ma vie de rêve », créée avec l'aide de la chanteuse du groupe Eméa, Manon Corrochano et enregistrée à la Rodia pour une sortie CD. Idée sous-jacente : « on voulait travailler à quelque chose pour oublier la Covid et maintenant la guerre en Ukraine, donner de l'espoir aux gens. On l'a fait en 2 semaines. On a enregistré à la Rodia à Besançon et voir comment on fait pour enregistrer une chanson a été une expérience géniale ».



Laura Girardet et Lauren Robaldo



Amélie, Océane, Jean.

⁽¹⁾ Secteur jeunes Doubs baumois, 8 rue de Provence, 25110 Baume les Dames, jeunesse@doubsbaumois.org
Le Secteur jeunes regroupe Info Jeunes Baume-les-Dames et Animation Jeunes



Mystically, reggae harmonie

Marie-Lou et Adeline poursuivent une belle aventure musicale entamée il y a 15 ans. Les deux chanteuses bisontines seront à Rencontres & Racines.

Photo Yves Petit

Si l'on évoque le retour de l'été, des festivals, de la musique en plein air, Mystically tombe bien. Pour le duo vocal composé de Marie-Lou Fauconnet et Adeline Aurokiom, la musique est d'abord une fête. « Ça correspond à nos personnalités. On n'est pas de nature pessimiste ou nostalgique. La musique pour nous est quelque chose de lumineux, qui doit donner la pêche. En live, on aime bouger et voir les gens bouger. Au retour des concerts, on sentait une envie des gens de refaire la fête. Les premières dates ont été très fortes en termes d'énergie partagée ». Pour le retour des festivals, elles seront à Rencontres & Racines, dont l'esprit très festif est totalement en phase avec ce que propose Mystically. Une base reggae roots mais aussi soul et afro. « Ça englobe beaucoup de choses dit Adeline. En live, ça peut partir en afrobeat. On cite de la musique africaine et les musiciens nous suivent dans le délire ». Leur backing band est formé de musiciens d'autres groupes, avec remplaçants éventuels quand les dates s'entrechoquent : Tom Moretti à la batterie, Victor Pierrel à la basse, Mathis Bouveret-Akengin aux claviers, John Sigwalt à la guitare. Mais le cœur de Mystically est un duo dont les voix s'accordent parfaitement. « On a commencé il y a 15 ans raconte Marie-Lou. On était choristes de deux groupes de reggae bisontins, Irie Team et Unitone. Même si on s'était croisées avant, on s'est vraiment rencontrées lors d'un concert commun à Paris. En attendant de passer sur scène, on a chanté ensemble et ça s'est super bien passé. Puis on a créé la formation à l'occasion d'un concert hommage à Bob Marley au Cylindre. On était 3, on a repris des classiques

reggae ». Le feeling, l'entente, la complémentarité ont lancé le groupe, devenu duo. « On est toutes les deux choristes, on adore les harmonies, les polyphonies. Quand on a commencé à chanter ensemble, ça sonnait. Et on a les mêmes goûts, les mêmes influences ». Parmi leurs coups de cœurs récents, Marie-Lou cite la Marocaine Oum et Adeline Lila Iké, chanteuse jamaïcaine qui sera elle aussi à Rencontres & Racines. La musique est omniprésente dans leur environnement. « J'en écoute sans arrêt, je suis prof de chant » sourit Adeline. Marie-Lou s'y plonge quand son métier d'éducatrice et la vie de famille lui laissent le temps. « J'aime toujours bien écouter du roots, surtout quand il fait beau ! C'est souvent la nuit que je travaille les morceaux ». C'est elle qui écrit les textes même si Adeline commence à le faire pour le prochain album. A l'image de « Iration » suivi de « Lonely » sur leur 2e album, les paroles peuvent être introspectives comme revendicatives car le « reggae est traditionnellement vecteur de revendications et il y a des aspects sociopolitiques que j'ai envie d'aborder ». Leurs chansons sont en anglais car le registre musical s'y prête mieux, mais elles ne s'interdisent pas une évolution. « Ça me vient naturellement en anglais et je trouve que c'est moins une mise à nu qu'en français. Mais on veut essayer d'aller vers le français et le créole. En général, j'écris et je gratouille ma guitare avec une idée d'accords puis, avec Adeline, on peaufine et dans un 3e temps, on arrange le morceau avec les musiciens qui, parfois, apportent une direction nouvelle. Par exemple on a ralenti « I wonder » lorsque Mathis a posé les accords et c'est devenu plus planant que l'idée de départ ».

Le studio est une divergence ou une complémentarité selon la manière dont on voit les choses. Adeline dit aimer « le côté concentration et travail de la voix pendant plusieurs heures » tandis que Marie-Lou préfère le live à ce gros boulot au cours duquel il faut « écouter, réécouter, réécouter, mixer, mixer mixer ! »

Mais c'est le prix à payer pour aboutir à des résultats tels que leur 2 premiers albums, qui devraient être suivis d'un EP vers la fin de l'année. Après avoir signé avec l'agence Le Bruit qui pense, les deux chanteuses bisontines sont en pleine réflexion pour donner une dimension supplémentaire à Mystically en y consacrant plus de temps. « Contrairement à nos musiciens, pour l'instant nous ne sommes pas intermittentes du spectacle et donc on a peu de temps pour se voir et travailler. Avec l'accompagnement du Bruit qui pense, on espère aller vers plus de professionnalisation et, dans un premier temps, faire plus de dates, notamment hors de la région ».

S.P.



@mystically



Site



@mysticallymusic

Prochains concerts dans la région : le 25 juin à Rencontres & Racines (Audincourt), le 16 septembre aux Vieilles Spatules (La Cluse-et-Mijoux)

Deluxe, une dose de groove et de bonne humeur

Le groupe français, à l'accent chantant et à la musique entraînante, se produira sur la scène du festival Rencontres & Racines (Audincourt) le 25 juin prochain.

Photo Gwenaëlle Gaudy



Une énergie folle, une présence scénique incroyable et un groove qui mêle des sonorités hip-hop, jazz et soul. Des dates de concerts et de festivals qui s'enchaînent dans toute la France. Un Olympia complet des mois à l'avance. Vous l'aurez compris, Deluxe fait partie de ces concerts à ne pas manquer. Après 10 ans de carrière et un 6e album, *Moustache Gracias*, sorti le 18 mars, LiliBoy (chant), Kilo (batterie), Soubri (percussions), Kaya (basse), Pietre (guitare), Pépé (saxophone) viendront partager leur musique et leur bonne humeur avec les festivaliers de Rencontres & Racines. Une belle occasion pour s'entretenir avec Pépé.

Votre dernier album est très éclectique, il laisse la place aux styles et aux personnalités de chacun. Pour faire un peu plus connaissance avec les membres du groupe est-ce que tu peux associer un mot, une qualité à chacun ?

C'est compliqué ça (rires), on est très curieux d'écouter, de se nourrir de choses différentes et variées. On a chacun notre particularité, on est très complémentaires. LiliBoy la chanteuse a un charisme de fou, elle tient la scène, elle tient le concert. Le batteur Kilo est un des plus anciens du groupe, il mène aussi beaucoup la barque. Pietre le guitariste écrit très bien en français. Le bassiste Kaya est le poète du groupe, il dessine très

bien aussi, il fait de super compositions. Soubri aux percussions est beaucoup sur les réseaux sociaux, c'est un peu notre community manager à l'origine des clips, des vidéos etc. Ce ne sont que quelques-unes de leurs qualités, il y en a plein d'autres.

Dans *Moustache Gracias*, vous avez fait des featurings avec d'autres artistes (La Rue Kétanou, Youssoupha, Fédé). En ce moment quel autre artiste écoutes-tu en boucle ?

J'écoute beaucoup Chilly Gonzales en ce moment

Les clips de « Flowers » et « Moustache Gracias » viennent de sortir. As-tu des anecdotes sur les tournages ?

Pour « Flowers » on s'est amusés à faire les effets de ralenti et d'accélération, la décoration florale, on a tourné dans notre studio. « Moustache Gracias » c'était la rencontre (on les connaissait déjà) pendant 3 jours avec La Rue Kétanou. On a répété, on a rigolé comme des fous, c'était génial.

La moustache reste le symbole de Deluxe. De quelle personnalité envies-tu la moustache ?

Freddie Mercury c'était une bête de scène et un chanteur hors pair.

Sur scène Deluxe c'est un partage d'amour et de folie, quelle chose la plus folle as-tu

faite par amour ?

J'ai abandonné tout le reste pour être dans Deluxe. Une partie se connaissait, le bassiste, le batteur et le guitariste étaient à l'origine du groupe. Moi j'étais au conservatoire, en école de musique, j'avais un groupe de jazz avec le bassiste. J'ai tout laissé pour me consacrer entièrement à Deluxe.

Deluxe est un groupe originaire d'Aix-en-Provence. Quel endroit peu connu conseillerais-tu aux visiteurs ?

Le centre d'Aix est bien côté avec toutes les places : place des Cardeurs, le Cours Mirabeau, le quartier Mazarin. Je dirais le parc de la Torse, un endroit magnifique dans lequel il pourrait se passer plus de choses

Un mot pour la fin ?

On est en tournée tout l'été, avec des festivals jusqu'à fin septembre. On a hâte de revoir le public des festivals !

Mona Bouned

Les suivre :



@delux



@deluxemoustache

RENCONTRES & RACINES 2022

Vendredi 24 juin (ouverture à 18h)

19 h : 2 Tone Club, 19 h-1 h 30 : Boom Tchak Tour, 20 h : Jahneration, 21 h : Younes, 22 h : Emir Kusturica & TNSO, 23 h : Rakoon, minuit : Georgio, 1 h 30 : Magenta

Samedi 25 juin (ouverture à 16h30)

17 h 30 : Komodor, 17 h 45 : Primate, 18 h 30 : Zoufris Maracas, 19 h : Hip Hop Momo, 19 h 30 : Mystically, 20 h 30 : James Bks, 21 h 30 : Kalika, 21 h 30 : Blue Tone Stompers, 22 h 30 : Deluxe, 23 h 15 : Into The Wild, 23 h 45 : Taxi Kebab, 0 h 45 : Bagarre (club)

Dimanche 26 juin (ouverture à 12h)

13 h 30 : Black Voices Combo, 14 h : Barcella Kids Orchestra, 15 h : Balaphonik Sound System, 16 h : Lila Ike, 16 h : Voilaaa Sound System, 17 h : Kt Gorique, 18 h : Bal Thazar, 19 h : Pierre Hugues José, 20 h : Têtes Raides, 21 h : Mahom, 22 h : Mc Solaar New Big Band Project

topo-bfc.info

Topo est ouvert à l'expression des jeunes. Vous pouvez faire partager vos coups de cœur ou coups de colère en envoyant vos textes à topobfc@jeunes-bfc.fr.

Ci-dessous, deux élèves du lycée Pergaud à Besançon évoquent leur formation.

DCG : une formation complète et valorisée

DCG : Une formation complète et valorisée. Tu es passionné par les chiffres ? Tu as envie de découvrir l'environnement numérique ? Tu veux te spécialiser dans l'anglais des affaires ? Tu veux découvrir les fondamentaux du droit ? Ou encore étudier le fonctionnement de notre économie ? Le DCG est fait pour toi ! Le Diplôme de comptabilité et de gestion offre une formation complète avec l'étude de matières réparties en 4 pôles : le droit, le management, la gestion et l'économie. C'est une formation diversifiée qui prépare aux métiers de l'audit, du management, de l'expertise comptable et du commissariat aux comptes, des domaines où l'offre d'emploi est particulièrement importante. En clair, le DCG permet d'acquérir de nombreuses compétences dans différents domaines du droit, de la comptabilité, du management,

de la fiscalité et de l'anglais tout en assurant une qualité de formation du même niveau qu'une classe préparatoire. De plus, elle offre des passages vers le DSCG (diplôme supérieur de la comptabilité et de gestion) mais aussi vers des masters d'audit, de finance et de management... Dans cette formation, la solidarité est présente entre les différents niveaux du DCG par le biais d'un système de parrainage qui permet aux étudiants de 1^{re} année de bénéficier d'une aide dans les matières qu'ils souhaitent. Une association permet également de rassembler les 3 niveaux autour d'activités et de sorties scolaires tout au long de l'année.

Un étudiant actuel de la classe expose 2 façons d'accéder au DCG, « depuis la filière générale avec n'importe quelles spécialités mais l'option maths complémentaires est fortement conseillée ou par la filière technologique STMG, avec option gestion finance de préférence ». Il nous confie qu'il a pu se renseigner et être orienté vers la

formation par des professeurs mais également son entourage. « Ils m'ont présenté les options qui souvraient à moi dont le DCG que je ne connaissais pas ». Effectivement le DCG est une formation manquant de visibilité. Pour autant elle est bien valorisée et reconnue dans les métiers relatifs à l'économie, la finance, la comptabilité... « C'est grâce à leurs conseils que je me suis dirigé vers le DCG ». Alors n'hésitez pas à vous renseigner auprès de vos professeurs ! Concernant les difficultés de la formation, d'après lui « tout le monde peut y arriver en fournissant un travail sérieux et régulier tout au long des 3 années même avec des difficultés notamment en anglais » et même si celles-ci persistent en première année « il est toujours possible de se réorienter notamment en BTS comptabilité » formation accessible également au lycée Pergaud.

À lire aussi sur topo-bfc.info

Jobs d'été à Europa-Park

Les saisonniers font partie des 4000 à 5000 personnes salariées par le parc d'attractions allemand. Certains postes sont accessibles à partir de 15 ans.



Célestin dévoile un Deuxième Acte

Le deuxième album de l'artiste originaire de Mâcon est sorti le 13 mai.



Vous souhaitez faire paraître gratuitement une annonce de job, d'emploi, de stage dans cette page ?
 Contactez le journal au 03 81 21 16 08 ou topobfc@jeunes-bfc.fr

MOBILITÉ INTERNATIONALE

Offres de stages à l'étranger hors études pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi, programme Stages Monde.

Extrait d'offres de stage

- Soigneur.se animalier – à Djibouti
- Assistant.e à la gestion de projets culturels – en Espagne
- Assistant.e de développement commercial – en Tunisie
- Graphiste – en Allemagne
- Technologue – en Ecosse
- Stagiaire de la vie scolaire – en Italie
- Accueil des volontaires internationaux – en Belgique
- Assistant.e de communication – à Malte

Le programme Stages Monde est piloté et financé par la **Région Bourgogne-Franche-Comté**.

Toutes les infos sur le programme sur agitateursdemobilite.fr.

Plus d'offres de stage : suivez les pages Facebook et Instagram [agitateursdemobilite](https://www.instagram.com/agitateursdemobilite)

Nous contacter : Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté au 03 81 21 16 06. mobiliteinternationale@jeunes-bfc.fr

SERVICE CIVIQUE

Dans le domaine de la solidarité, «Faciliter l'accès aux droits des jeunes». Le/la volontaire aura pour mission d'intervenir auprès des publics jeunes en les sensibilisant au service numérique « La Boussole des jeunes.

Mission basée à Besançon, déplacements dans le département du Doubs. Durée 8 mois.

A pourvoir dès que possible

consulter l'offre :



ANIMATION

FORMATION Bafa DES FOYERS RURAUX
de Franche-Comté - année 2022

Avec le Bafa, découvrez l'univers de l'animation, la gestion de groupes, le travail en équipe, la réflexion éducative et la mise en œuvre de projets pédagogiques, le partage de valeurs humaines, le sens des responsabilités, la réflexion écologique, le plaisir de travailler et de communiquer en s'amusant avec les loisirs éducatifs. Une formation dans une structure d'animation adaptée, elle-même dans un petit village à la campagne avec de petits effectifs (8 à 14).

FORMATIONS GENERALES (1re partie du Bafa)

Du 25 juin au 2 juillet 2022. Thème : les Accueils Collectifs de Mineurs

Formations au centre d'animation Folle-Avoine, structure d'accueil de séjours de vacances collectives. Nos sessions sont agréées par la DRJSCS. Aides déductibles (nous contacter), tarif carte avantages Jeunes, facilités de paiement et coûts accessibles.

Contact : Centre d'animation FOLLE-AVOINE, 135 rue de la Fontaine, 70230 Bouhans-les-Montbozon. Tél. : 03.84.92.34.44 (répondeur) E.mail : ass.folleavoine@free.fr ass.folleavoine.free.fr

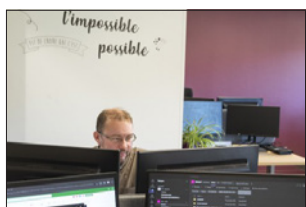
INFO JEUNES VOUS ACCOMPAGNE !

Vous souhaitez accueillir un volontaire en service civique ?

Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté **vous accompagne dans la définition d'un projet d'accueil de volontaires et durant la mission de service civique : une démarche de qualité adaptée à vos demandes, vos besoins et ceux du/de la volontaire.** Le référent du service civique est à votre entière disposition afin d'échanger autour de votre projet. **Nous contacter : 03 81 21 16 14**

Articles des 3 derniers mois les + consultés sur topo-bfc.info

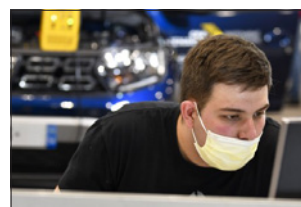
1_ « Fais quelque chose pour les gens comme moi »



2_ Je suis sonothérapeute



3_ « Des moments que l'on n'oublie jamais »



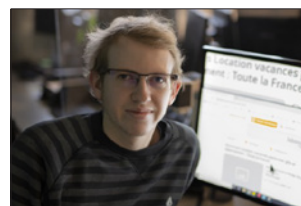
4_ Tout le monde peut faire du cinéma



5_ Je suis enseignant en activité physique adaptée



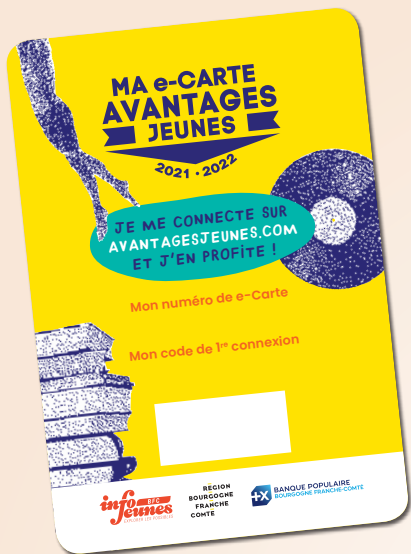
6_ « Travailler ici est une vraie opportunité »



Supplément mensuel coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Bourgogne-Franche-Comté et L'Est Républicain. Siège social : Crij, 27 rue de la République, 25000 Besançon, tél 03 81 21 16 08 ; 2 rue des Corroyeurs, 21000 Dijon, tél 03 80 44 18 29 Courriel : topobfc@jeunes-bfc.fr Sites : topo-bfc.info / jeunes-bfc.fr Agrément jeunesse et éducation populaire : CRJ n°25 JEP 328. Directeur de la publication : Sébastien Maillard. Rédacteur en chef : Stéphane Paris. Maquette : Thomas Dateu Dessins : Christian Maucler. Régie publicitaire : L'Est Républicain, 03 81 21 15 10. Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont. Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté réalise TOPO en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, de la Région Bourgogne-Franche-Comté et de la Banque Populaire de Bourgogne Franche-Comté. TOPO est imprimé à 150 000 exemplaires.



Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées
31-3545 www.pefc-france.org



Avec LA e-CARTE AVANTAGES JEUNES 2021-2022

GUIGUITTE EN FOLIE

Profite d'un week-end ensoleillé pour découvrir le parc animalier de plus en plus fou de Filain en Haute Saône ! Durant cette journée tu rencontreras plus de 250 espèces d'animaux ainsi qu'un grand espace de jeux pour enfants et des activités pour les petits et les grands !

Avec ta e-carte et ton coupon, bénéficie de **20 % de réduction pour toi et 5 accompagnateurs.**



FESTIVAL L'ANNUELLE

L'association des artistes à la campagne revient cette année pour une nouvelle édition de son festival composé de spectacles de rue, conçus et écrits par des amateurs et des artistes professionnels.

Grâce à ton coupon numérique ou papier, notre partenaire te propose 6 € le pass du festival du 10 au 12 juin à Dammartin-les-Templiers et Champlive dans le Doubs.

Profites-en pour découvrir de nouveaux artistes !

RENCONTRES & RACINES

Du 24 au 26 Juin, retrouve de nombreux artistes au festival d'Audincourt tels que MC Solaar, Georgio ou bien Balthazar.

Pendant le festival tu pourras également assister à des conférences et à des débats, voir des expositions et participer à des animations !

Présente-toi à Info Jeunes Montbéliard à partir du 28 mai avec ta e-carte, ton coupon unique et une adresse mail valide pour réserver ta place offerte !

Uniquement dans la limite des places disponibles.



CINÉMA : FILMS À 4,50 €

Aux cinémas Victor Hugo Lumière (cinemavictorhugo.fr) à Besançon et Colisée (facebook.com/colisee.montbeliard) à Montbéliard.

La Chance sourit à Madame Nikuko, Film d'animation japonais (1 h 37) d'Ayumu Watanabe. A partir du 2 juin

Incroyable mais vrai, Comédie française (1 h 14) de Quentin Dupieux avec Léa Drucker, Alain Chabat... A partir du 15 juin.

Toutes les informations sont sur avantagesjeunes.com

OFFRE ETUDIANTS ET APPRENTIS

Dès 18 ans

PASS Studies Cristal

3€

/mois

1 compte
1 conseiller
1 appli

la carte
Visa Premier

(1) Pass Cristal Studies : Convention de compte à 2 € par mois pour 6 services, 3 € par mois pour 6 services dont la Carte Visa Premier avec le niveau de service Confort. Convention de compte également disponible en niveau de service Premium. Voir conditions en agence ou sur banquepopulaire.fr/bpbf. Offre réservée aux étudiants et apprentis de 18 à 27 ans (jusqu'au dernier jour des 27 ans).
BANQUE POPULAIRE BOURGOGNE FRANCHE-COMTE - Société Anonyme de Banque Populaire à capital variable - 542 820 352 R.C.S. Dijon Code NAF 6419Z - N° TVA Intracommunautaire FR 425 428 203 52 - Siège Social : 14 Bd de la Trémouille - BP 20810 - 21008 Dijon Cedex - C.C.P. Dijon 1603 F 025 - Swift : CCBPFRPPDJN - N°Orias Courtier Assurances : 07 023 116.